

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Limousin | 2005

---

# Crozant – Château de Crozant "La Tour Isabelle" ou "Grosse Tour"

Patrick Bouvart

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7966>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Patrick Bouvart, « Crozant – Château de Crozant "La Tour Isabelle" ou "Grosse Tour" », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7966>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Crozant – Château de Crozant "La Tour Isabelle" ou "Grosse Tour"

Patrick Bouvart

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 122406**

Date de l'opération : 2005 (SD)

- 1 Le château de Crozant est situé à l'extrémité nord du département de la Creuse, aux confins du Berry et de la Marche. Implanté sur un imposant éperon rocheux à la confluence de la Creuse et de la Sédelle, il a été racheté en 1994 par la municipalité de Crozant. En 1998, l'ensemble du site castral a bénéficié d'un classement au titre des Monuments historiques. Depuis, des travaux de sauvegarde sont annuellement mis en œuvre et sont systématiquement accompagnés d'un suivi archéologique.
- 2 L'étude qui s'est déroulée en septembre-octobre 2005 a duré quatre semaines. Elle constitue la première approche archéologique du secteur de la « Grosse Tour ». L'organisation du chantier a été orchestrée par M. Villeneuve, A.C.M.H. et son collaborateur M. Marchand ainsi que par M. Conte du service régional de l'Archéologie. Les recommandations étaient de dégager, observer et comprendre les maçonneries de la tour et celles se trouvant dans l'environnement immédiat. Deux sondages avaient pour but d'identifier et de localiser les entités archéologiques pour pouvoir les préserver ou les fouiller.
- 3 L'état de délabrement de la « Grosse Tour » édifice apparemment majeur du *castrum* est malheureusement très prononcé. Des découvertes importantes ont néanmoins été faites dans l'environnement immédiat et neuf phases ont été déterminées, même si les chronologies de construction n'ont pas réellement pu être affinées.
- 4 La construction la plus ancienne semblerait être une portion de courtine qui délimite l'angle sud-est de la plateforme. Elle serait synchrone de la porterie située en contrebas et

serait ainsi estimée de la fin du XII<sup>e</sup> s. D'après une étude de Julien Denis, cette enceinte serait attribuable à l'occupation Plantagenêt.

- 5 La construction de la tour lui succède. Les élévations qui selon l'iconographie du XIX<sup>e</sup> s. atteignaient encore trois étages, ne sont pas conservées au-delà du premier niveau. La base de la tour se révèle être un cul-de-basse-fosse probablement destiné à des fonctions pénitenciaires. Cet espace est, à l'origine, uniquement accessible à partir d'un "oculus" au centre de la voûte. Il est actuellement en partie comblé par des gravats, mais des aménagements maçonnés sont perceptibles dans la zone sud. Ainsi, il n'est pas exclu que cette architecture soit plurifonctionnelle. Le premier étage conserve très peu d'indices sur l'organisation et la fonction de la pièce. Une porte ouvrait l'édifice vers l'est. Cette communication entretenait une relation avec la courtine préexistante. Un escalier aménagé dans l'épaisseur de la maçonnerie de la tour desservait un second étage. Des éléments lapidaires retrouvés dans les gravats d'effondrement et l'iconographie du XIX<sup>e</sup> s. permettent de supposer que les niveaux supérieurs de la tour étaient voûtés sur ogives.
- 6 Les éléments décoratifs et la stratigraphie n'offrent pas de repère chronologique suffisamment déterminant pour évoquer une date de construction. Le débat de l'attribution à Isabelle d'Angoulême ou à l'administration capétienne ouvert par Christian Rémy reste sans conclusion. Aucun niveau d'occupation médiévale n'a été mis au jour dans l'emprise des sondages.
- 7 Une reconstruction de la courtine et une réfection des parements de la tour pourraient avoir été réalisées à l'issue d'un tremblement de terre en 1606. Cet événement, s'il n'a pas ruiné immédiatement la tour, l'a largement fragilisée. Les effondrements qui en découlent entraînant l'abandon définitif de ce secteur du site castral interviennent quelques années plus tard. Entre temps, une sépulture a été improvisée dans les gravats au sud de la tour. Il s'agirait d'un adulte décédé, comme le suppose le contexte, durant les Guerres de Religion.
- 8 Patrick Bouvart

## INDEX

**operation** Sondage (SD)

**Index chronologique** : Moyen Âge

**Index géographique** : Limousin, Creuse (23), Crozant

**Thèmes** : château, courtine, défense, enceinte, escalier, iconographie, maçonnerie, sépulture, site de hauteur, tour défensive

## AUTEURS

PATRICK BOUVART

HADÈS